

LES GEANTS

Un film de Bouli Lanners

Belgique France Luxembourg - 2011

85 minutes



CRITIQUES

Il est le plus américain des cinéastes belges, capable de transformer un coin d'Ardennes en un paysage du Montana. Filmé en larges panoramiques qui immergent les personnages dans une nature triomphante. Après le joli succès d'Eldorado, en 2008, le troisième film de Bouli Lanners prend la forme d'un conte : trois petits cochons se cherchent une maison — et une maman dedans. En fait, trois ados livrés à eux-mêmes. Aurélien Ferenczi, Télérama.

Nous assistons à un road-movie où ce trio en quête de liberté fait les 400 coups et passe à grande vitesse du monde de l'enfance à celui des adultes. Si cette question de survie en fournit l'arche dramatique, le cœur du film palpite dans les moments d'insouciance. La tendresse avec laquelle Bouli Lanners restitue cette légèreté propre à l'adolescence, la grâce avec laquelle il saisit ces moments précieux durant lesquels l'esprit de l'enfance continue de souffler, mais où les jeunes gens découvrent les ailes qui viennent de leur pousser dans le dos, en font toute la beauté. Isabelle Regnier, Le Monde.

SYNOPSIS

Deux frères âgés de 13 et 14 ans passent leurs vacances d'été dans la maison de campagne familiale et apprennent que leur maman ne les rejoindra pas cette année. Livrés à eux-mêmes, ils s'attendent comme chaque année à passer un été terriblement ennuyeux mais c'est sans compter sur leur rencontre avec un adolescent du coin.

Une très belle fable sur l'adolescence, à mi-chemin entre un road movie et un western, vu par des enfants. Le thème de l'explosion de la famille et le casting du film nous font passer un superbe moment de rire et de tendresse qui nous fait retomber en enfance.

COMMENTAIRES

Bouli Lanners : « *Tout l'univers de mon film et son imagerie sont là. Deux gamins seuls et leur mère, au téléphone, qui dit qu'elle ne reviendra pas. L'histoire des Géants part de cette démission parentale, de la solitude qu'elle ouvre. Il y a de la dureté à la base, mais on n'est pas dans un film social. Le décor, ce n'est pas une banlieue déprimée, c'est un champ de maïs et il y a là comme une magie possible. J'ai voulu faire une sorte de conte contemporain. »*





ACTIVITÉS

Avant la projection :

Les Géants met en scène trois personnages principaux, des adolescents: Zak, Seth et Danny. Ces trois personnages vont en rencontrer d'autres. Repère tous ceux qui te paraissent **étranges** et décris-en quelques-uns.

Essaie de repérer les scènes où l'on peut entendre de la musique et essaie de décrire cette musique. Quelles impressions donne-t-elle ? Quelle fonction a-t-elle ?

Le film *Les Géants* ménage pas mal de **scènes comiques**. Essaie de te souvenir de quelques-unes de ces scènes et de les décrire. Qu'est-ce qui est drôle ?

À plusieurs reprises, les personnages principaux du film *Les Géants* se trouvent **face à face** avec un ou plusieurs autres personnages. Essaie de repérer quelques-unes de ces scènes. Essaie de les décrire : comment ces plans sont-ils cadrés et montés? Comment la caméra est-elle placée par rapport aux personnages?

(D'après le dossier pédagogique des Grignoux)

ANALYSE

Le conte de Bouli Lanners n'a rien d'un conte de fées. La réalité est dure mais comme poussés par l'énergie du désespoir, les trois jeunes vont parfois trouver un moyen de sourire, voire même de s'esclaffer franchement, face à leurs problèmes. On pense ainsi à ce fou rire grandissant à l'écran et s'emparant des spectateurs quand ils se réveillent les cheveux teints en blond platine après avoir passé une soirée animée dans une belle villa sans autorisation. Le rire, l'absurde et leur impertinence sont la carapace qui les protège de ce que la vie leur sert de pire.

Bouli Lanners nous offre dans *Les Géants* une Belgique revue et corrigée : l'étendue des paysages ardennais impressionne et émeut. Les routes infinies qui s'ouvrent devant nos yeux donnent l'impression que tout est possible, le meilleur comme le pire.

Le véritable coup de cœur du film, c'est ce trio d'enfants qui fonctionne merveilleusement bien. Ils ne se connaissaient pas et on découvre que leur cheminement à l'écran est proche de leur histoire dans la vie : non pas qu'ils aient vécu des tas de galères sur le tournage de Bouli Lanners... On parle ici de l'amitié qui se crée, des affinités qu'on se découvre, de l'intimité qui rapproche, de la force qui semble les animer quand ils sont ensemble.

A croire que Bouli Lanners a réussi à transposer le thème de son film, l'amitié qui se noue et qui se renforce donc, dans la réalité. Ça rend le projet encore plus beau.

D'après le site 7sur7

